



Chronique du Juvénat

COMME l'hiver n'est pas rigoureux, mon encre est très limpide, et ma plume point du tout gelée.. Oh ! que de choses elle va raconter !

A la fin de 1905, un *double deuil* a attristé nos âmes. La maladie, trop vite mortelle, a éloigné de nous un aimable *petit confrère*, première victime immolée par Dieu pour le succès de notre œuvre. Il intercède maintenant pour nous avec le V. P. Eymard auprès de Jésus révélé, car les anges l'ont recueilli pour leur Juvénat du ciel où ils ont séché ses larmes. — Le *Rev. M. Piché*, curé de Terrebonne, a gagné aussi la terre encore meilleure de la patrie, mais il nous a laissé son souvenir impérissable : la blanche statue de la Vierge qui orne nos parterres d'entrée. C'est le gage de sa protection continuée.

Notre séance est donc renvoyée à plus tard. Mais nous sommes par ailleurs dédommagés et intéressés de bien des façons. Nous recevons la visite et la bénédiction du Révérend Père Abbé des Trappistes, *Dom Antoine*. Elle est bien méritoire, cette vie de trappiste, mais eux-mêmes nous ont fait parfois la déclaration suivante : " Vous autres, vous avez le Saint Sacrement exposé, et, la nuit, pour l'adorer, vous passez en revue toutes les heures, tour à tour... nous, nous avons une heure fixe, deux heures : on s'y habitue... vous avez donc plus de mérite que nous." Heureux Juvénistes qui, se donnant à Jésus-Hostie, goûteront bientôt au Noviciat ce "joug" si suave du service eucharistique !

Puis nous ouvrons nos rangs pour accueillir le nouveau pasteur de Terrebonne, le *Rev. M. Gaudet* : il est enchanté d'apprendre les hommages que nous rendons à Jésus exposé et filialement servi : le Juvénat portera bonheur à sa paroisse.

Que dire des bonnes impressions que nous laisse chaque fois l'arrivée — trop voisine du départ — de notre aimable et vénéré *Père Supérieur* ? Pasteur vigilant, il sait quitter un instant les sages